

2 M. Point de vue, Driss KHROUZ

L'équation démographique : Atouts et menaces.

La population mondiale vient de franchir le chiffre de 8 milliards d'habitants ce 15 novembre 2022.

C'est un chiffre qui interroge, interpelle et qui est bien chargé. Les avis sont partagés et les controverses multiples sur ses caractéristiques et son interprétation.

Quelles que soient les opinions en confrontation, ce record n'est pas un accident et doit être bien analysé dans toutes ses dimensions et ses implications. Loin des émotions, certes légitimes, et des instrumentalisation dont il est l'objet, il n'en est pas moins une équation complexe et à variables multiples et entremêlées.

Selon les statistiques de l'Organisation des Nations unies, publiées le 11 juillet 2022, il n'a fallu que 11 années pour que la population mondiale s'accroisse d'un milliard. Elle est de 8 milliards le 15 novembre 2022 alors qu'elle était de 4,7 milliards en 1975 et 7,7 milliards en 2019. On prévoit 10,4 milliards en 2080.

Le taux d'accroissement démographique, qui était supérieur à 2% pendant les années soixante du siècle dernier, représente un peu plus de 1% en 2022. La population mondiale s'est multipliée par 8 en deux siècles. Un bébé naît toutes les 2 secondes ; la population mondiale augmente de 80 millions de personnes chaque année ; 50% de la population mondiale sont âgés de moins de 30 ans. Selon ces mêmes prévisions, elle atteindra 8,5 milliards en 2030 et entre 9,7 et 10 en 2050.

Le pic démographique serait atteint vers 2050 et puis on assistera à une décroissance de la population. En tout cas, la décroissance des taux est déjà là.

La Chine reste le pays le plus peuplé du monde avec 1,43 milliard d'habitants ; l'Inde dont la population est de 1,3 milliard en 2022, sera en 2023 le pays le plus peuplé du monde avec 1,6 milliard. C'est aussi le premier pays en nombre de décès.

Le rythme de croissance de la population mondiale est le plus faible depuis 1950 ; il est inférieur à 1% en 2020. Le taux moyen de croissance de la natalité diminue, de même que le taux moyen de fécondité, qui est passé de 5 enfants

par femme en 1950 à 3,3 en 1990 et 2,3 en 2021 ; les projections l'estiment à 2,1 en 2050.

La population chinoise va entamer une décroissance démographique dès 2025. *« Le taux de croissance de la population a considérablement ralenti. Il entrera dans une phase de croissance négative au cours du 14e Plan quinquennal »*, a signalé le ministère de la Santé dans un rapport.

Il paraît d'ailleurs qu'en 2021 la Chine n'a enregistré que 10,6 millions de naissances qui reste le niveau le plus bas enregistré depuis au moins 1978.

La part de jeunes dans le monde est importante mais les populations vivent plus longtemps, meurent plus âgées et vieillissent plus. Le nombre de personnes âgées de 80 ans et plus devrait atteindre 459 millions en 2050. Il est de 157 millions en 2022.

Alors qu'une personne sur dix a plus de 65 ans en 2002 (soit 10%), une sur six aura plus de 65 ans en 2050, soit 16% du total.

L'espérance de vie à la naissance augmente considérablement avec les progrès des soins, de l'hygiène, de la médecine, de meilleures nutriments et conditions de vie.

En général, l'augmentation de la population en âge de travailler (25-64 ans), peut permettre d'accroître la productivité du travail et, partant, la croissance économique par habitant. Quoique limité, ce « dividende démographique » constitue un avantage potentiel.

Derrière ces moyennes se profilent de grandes disparités tant pour les populations, les taux de natalité, les taux de fécondité que les taux de mortalité, le vieillissement ou l'espérance de vie à la naissance.

23 millions de bébés naissent chaque année en Inde, 10 millions en Chine.

1,4 milliard de personnes vivent en Afrique en 2010 et la population y est de 3,9 milliards en 2022. Si aujourd'hui, une personne sur six vit en Afrique, ce serait une sur trois à la fin du siècle.

Les pays de l'Afrique subsaharienne pourraient représenter plus de 50% de l'accroissement de la population mondiale.

Avec 4,1 milliards de personnes, 7 pays totalisent plus de la moitié de la population mondiale en 2022 : la Chine, l'Inde, les Etats-Unis, l'Indonésie, le Pakistan, le Nigéria et le Brésil.

Si des régions comme l'Afrique subsaharienne et l'Asie du Sud sont de plus en plus peuplées de jeunes, a contrario l'Europe, le Japon et la Corée du Sud connaîtront de plus en plus de déficits de natalité et de fécondité avec des populations vieillissantes en majorité.

Les jeunes réclament et nécessitent la scolarisation, des soins de santé, des formations et des emplois et seront de plus en plus tentés dans ces régions par l'émigration.

Les personnes âgées des pays riches nécessitent de plus de soins adaptés, de gériatrie, de conditions de vie particulières, de protection sociale et de versements de retraite de plus en plus tardifs.

Le chiffre de 8 milliards d'habitants ne signifie rien en soi.

L'époque où l'économiste Thomas Malthus prévoyait, en 1798, des catastrophes avec l'accroissement linéaire des productions agricoles, d'un côté, et exponentiel de la démographie, de l'autre, est révolue.

Dans l'absolu, la terre peut nourrir plus et mieux. Le dysfonctionnement se situe dans les écarts de développement, les inégalités des richesses et de leurs répartitions, ainsi que dans les relations à la nature et à l'environnement.

Les 10% les plus riches du monde produisent 2 fois plus de richesse que les 50% les plus pauvres !

Selon le directeur du programme alimentaire mondial, « il y aura des famines, des nations déstabilisées et des mouvements migratoires en masse ».

Quel que soit le pays, la démographie n'est pas une variable neutre : elle est en interaction avec la culture, l'économie, la géographie et la nature.

La « terre –patrie » peut nourrir plus et mieux mais elle nourrit trop les uns et pas assez les autres.

Des urgences sont là pour éviter des cataclysmes :

- D'autres modes de production de richesses et de consommation, ;
- De nouvelles répartitions de richesse pour plus de justice sociale, de cohésion et de solidarité, intérêts bien compris ;

- Plus de scolarisation, d'éducation et de formation ;
- Plus de richesses pour plus de revenus mieux répartis ;
- Une meilleure protection sanitaire et sociale ;
- Plus de respect, de protection et sauvegarde de la nature, air, eau, nourriture et écologie ;
- Plus de droits et de liberté en général et pour la femme en particulier.

Surpeuplés ou sous-peuplés, à populations jeunes ou âgées, tous les pays sont concernés et de plus en plus menacés par une facette ou une autre de la démographie.

L'équation démographique n'est ni un atout, ni une menace en soi : elle est ce que chaque société en fait dans un monde où tout est contagieux.

Aucun pays ne peut se targuer de résoudre cette équation à lui seul.

La Cop27 qui vient de clore ses travaux en est une des preuves éclatantes.

15 novembre 2022.